

Cher Herr Dr Steiner

Pardonnez-moi je vous prie, cher Herr Dr, si, après tous les espoirs déçus que nous avons eus jusqu'à présent - de l'espoir de recevoir de votre part des conseils en matière d'agriculture - je m'adresse à nouveau à vous avec le même plaidoyer. Tant qu'il subsiste la possibilité d'un cours d'agriculture selon les principes scientifiques spirituels, il me semble que je ne dois pas cesser d'essayer.

Cela parce que je crois que la réalisation de mon espoir me permettra de m'engager dans ma profession en tant qu'être humain à part entière, en accord avec l'esprit et la réalité.

Plus la science de l'esprit me permet de prendre conscience, des interconnexions entre toutes les existences, et de choses dont les sens physiques ne peuvent rien nous dire, plus je ressens les procédés agricoles modernes comme une transgression contre la nature à laquelle je ne dois pas participer parce que je ne pense pas pouvoir agir ainsi en toute responsabilité.

Ma vision anthroposophique m'amène à penser que la tâche et le travail de l'agriculteur impliquent de créer les conditions nécessaires pour que les forces secrètes de la nature, actives dans les règnes minéral, végétal et animal, puissent travailler et se déployer comme elles ne le peuvent pas sans cela. Le résultat issu d'une telle approche est nécessaire en tant que contribution de l'agriculture à l'évolution complète et appropriée de l'humanité.

Un agriculteur qui ressent l'existence d'une telle relation inévitable entre les êtres humains et les règnes de la nature - l'interaction et l'interpénétration des forces de la terre, du soleil, des étoiles, des élémentaux et de tous les autres esprits de la nature - et qui voit ces interactions et interpénétrations sous-tendre les règnes minéral, végétal, animal et humain, ressent une foule de questions qui l'assaillent à chaque tournant de son travail quotidien et auxquelles ses connaissances actuelles ne peuvent apporter aucune réponse, ce qui le perturbe grandement en tant que questions non résolues. Il ressent l'évidence de l'existence de ces forces et de leur interaction, mais il ne sait rien de la manière dont elles agissent, ni de leur essence. N'ayant pas les idées directrices qui peuvent le conduire à un but, son travail est marqué par le flottement et l'incertitude.

Par rapport à d'autres agriculteurs qui perçoivent leur chemin et leurs objectifs en termes clairement définis, il se trouve là avec les mains vides et, dans l'immédiat, seulement un bel idéal.

La demande que je me permets de vous adresser, et qui correspond aux souhaits et aux aspirations des agriculteurs qui espèrent, eux aussi, une aide et un éclairage de la part de la science de l'esprit, est que vous puissiez, cher Herr Dr, nous aider à sortir de l'incertitude, en nous éclairant un peu et en nous montrant la direction dans laquelle un agriculteur doit s'orienter.

S'il est déjà possible pour la science spirituelle d'offrir des directives à l'agriculteur, avec l'aide desquelles il peut entreprendre son travail en accord avec les lois qui prévalent dans le monde et qui devraient s'y exprimer, et s'il y a des conditions qui doivent être remplies avant qu'une telle communication puisse être donnée, alors je vous prie de m'en informer et, si possible, d'accepter d'organiser le cours d'agriculture.

Avec ma profonde estime et considération

Immanuel Voegele